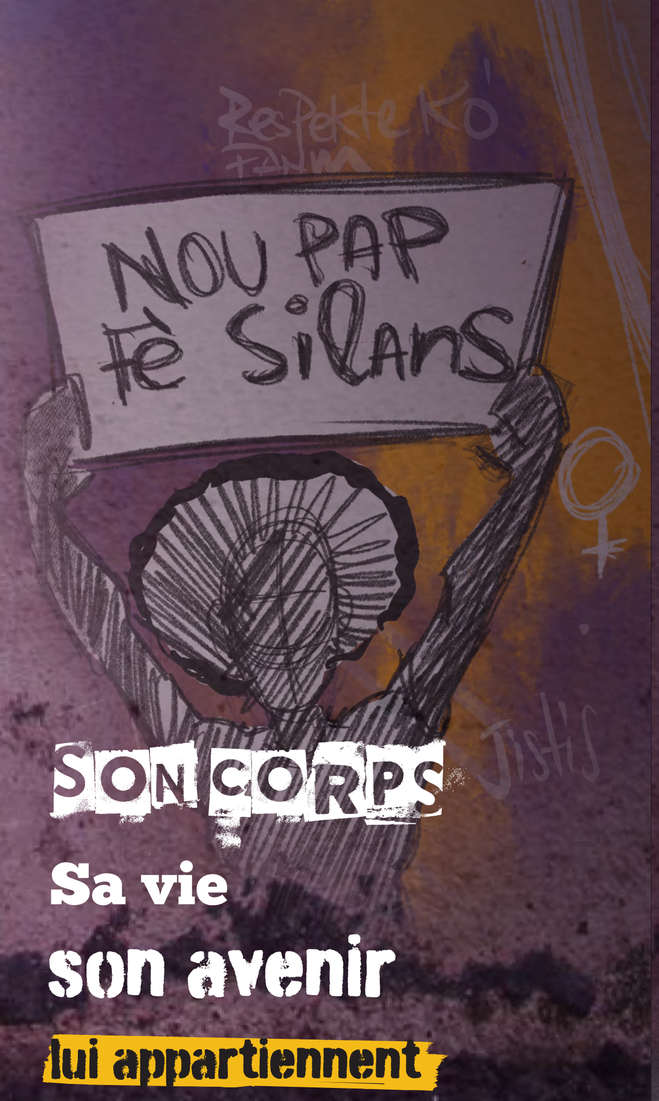


SON CORPS

Sa vie
son avenir
lui appartiennent

RECOMMANDATIONS

DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS

Le Gouvernement Haïtien s'est engagé à:

- réduire la mortalité maternelle à 140 pour 100 mille naissances vivantes à l'horizon 2030.
- améliorer l'accès à des services de santé maternelle.
- augmenter la couverture nationale en sage-femmes professionnelles de 10 à 25% d'ici à 2023.
- cibler 70% des institutions de santé offrant des soins dans le respect et la dignité des femmes.
- rendre fonctionnels et disponibles le réseau des services des soins obstétricaux et néonataux d'urgence (SONU).

ACCÈS À LA PLANIFICATION FAMILIALE

Le Gouvernement Haïtien s'est engagé à:

- baisser de 20% la demande non satisfaite en priorisant l'éducation sexuelle complète, l'accès à des informations fiables à des services de qualité d'ici à 2030.
- établir un cadre légal pour le droit à la santé de la reproduction des jeunes et des adolescents.
- augmenter l'offre de toute la gamme de méthodes modernes au niveau des populations dans les zones difficiles d'accès.

ÉLIMINATION DE LA VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE

Le Gouvernement Haïtien s'est engagé à:

- adopter et mettre en œuvre la loi sur les violences fondées sur le sexe.
- combattre l'impunité liée aux violences basées sur le genre.

UNFPA Haïti
Garantir les droits et les choix pour tous

@UNFPAHaiti
@UNFPAHaiti
UNFPA Haiti
www.haiti.unfpa.org

#CONTREMAVOLONTÉ | WWW.UNFPA.ORG/SWOP

CONTRE MA VOLONTÉ



ÉLIMINER LES PRATIQUES QUI NUISENT AUX FEMMES ET AUX FILLES ET QUI FONT OBSTACLE À L'ÉGALITÉ

UNFPA Haïti ETAT DE LA POPULATION MONDIALE 2020

VYOLANS
pa fè sans

On estime dans le monde à plus de 140 millions, le nombre de femmes qui auraient pu être vivantes actuellement, mais qui sont déjà mortes à cause de la violence basée sur le genre. Ces situations sont susceptibles de s'aggraver dans les pays à faible revenu où l'accès aux services sociaux de base reste extrêmement précaire, comme dans le cas d'Haïti.

Le rapport sur l'état de la population mondiale 2020 met en exergue la situation de la violence, sous toutes ses formes, et rappelle comment les femmes et les filles continuent d'en être les premières à payer le prix.

LES CRISES ET L'INSTABILITÉ SOCIOPOLITIQUE MENACENT LES ACQUIS CONTRE LA VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE

En Haïti, la situation économique précaire des familles tend à exacerber certaines pratiques préjudiciables aux droits des femmes et des filles. Citons par exemple la coutume communément appelée « Alantran » et le phénomène dénommé "6 pyès", qui sont assez courant dans la Grand'Anse. De telles pratiques impactent de façon irréversible la vie des survivantes, de leurs familles et de leurs communautés.

En situation d'urgence ou de crise humanitaire - comme on l'a observé durant la pandémie de COVID-19 - les incidents de violence basée sur le genre ont tendance à augmenter considérablement. En témoigne le cas des 76 adolescentes, dont une quarantaine de mineures, enceintes dans le Département de la Grand'Anse. La violence basée sur le genre représente une pandémie silencieuse où les victimes ne recherchent pas de l'aide en raison de la honte, de la peur, des représailles, de l'impunité et de beaucoup d'autres facteurs.

D'octobre 2019 à Septembre 2020, seulement 1,960 personnes ont cherché de l'aide pour violences sexuelles. Dans un pays où il n'y a pas une réelle démarcation entre les périodes d'urgence et celles dites de développement, combattre ce fléau requiert une approche multidimensionnelle et intégrée visant à changer les normes sociales et à combattre l'impunité en impliquant toutes les couches de la société.

Alantran: Relations de concubinage d'adolescentes avec des adultes en échange de l'argent aux familles.

6 pyès: L'offre de six meubles ou articles de grande valeur de la part des agresseurs de violence à la famille des victimes.

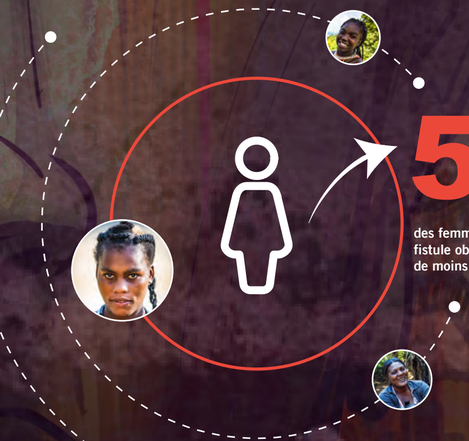
ZELDA

Déchirée. Abandonnée. Réparée.

Je m'appelle **Zelda**. J'ai 31 ans. J'ai vécu avec une fistule vésico-vaginale pendant 14 ans, suite à un accouchement difficile au cours duquel j'ai perdu mes jumelles. Après cet accident, j'ai été voir des matrones dans ma communauté, qui n'ont pas pu vraiment m'aider. Puis, j'ai cherché des soins dans quatre hôpitaux différents pour me faire soigner. Tous mes efforts ont été vains. J'ai dû quitter ma localité dans le Nord du pays pour me faire opérer avec succès à l'hôpital de la Croix-des-Bouquets. Ces soins ont changé ma vie. Actuellement, je ne souffre plus de cette maladie de la honte qui me rongeait en silence.

Ce que c'est :

La fistule obstétricale est une lésion survenue lors d'un accouchement difficile et long, en l'absence de soins obstétricaux. C'est une perforation entre le vagin et la vessie et/ou le rectum qui occasionne des pertes permanentes d'urines et de selles à travers le vagin. La fistule peut etre causée, entre autres, par une grossesse précoce, un accouchement prolongé ou un traumatisme. Lorsqu'elle n'est pas traitée, la fistule entraine des affections et des infections rénales, voire le décès de la femme concernée. Il s'ensuit également des cas de mortalité de bébés, au moment de l'accouchement.



52%

des femmes vivant avec la fistule obstétricale serait âgée de moins de 21 ans

1560

femmes courent un haut risque de souffrir d'une fistule obstétricale chaque année en Haiti

CHEDLINE

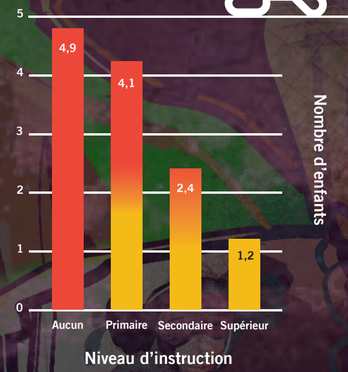
Non planifiée. Délaissée. Déplacée.

Je suis originaire de l'Artibonite. Je m'appelle **Chedline** et j'ai 17 ans. Le 2 Juillet 2020, j'ai donné naissance à mon premier enfant à la maternité de Ouanaminthe (Nord-est, Haïti). Ma grossesse a été un cauchemar. Ce n'était pas mon choix d'être enceinte. D'ailleurs, mon copain qui m'a mis enceinte, m'a abandonné après avoir nié être le géniteur. Je ne veux pas devenir une statistique. Je n'aimerais pas non plus perdre mes rêves. J'aspire encore à retourner à l'école et de pouvoir travailler pour me prendre en charge ainsi que mon enfant.

Ce que c'est :

La planification familiale incluant la contraception est l'ensemble des moyens et services de santé sexuelle et reproductive offerts aux populations afin de choisir de plein gré l'espacement entre les naissances ainsi que le nombre d'enfants que les femmes et les hommes decident d'avoir. La masculinité positive joue un rôle important dans la planification familiale.

Fécondité et Niveau d'instruction



10%

des adolescentes âgées de 15 à 19 ans, sont déjà enceintes ou mères



57%

des naissances des 5 dernières années se sont déroulées à des périodes non souhaitées par les femmes



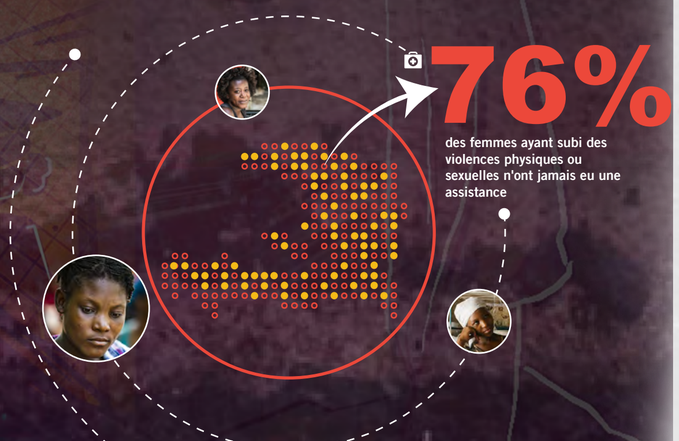
ÉVELYNE

Kidnapée. Torturée. Violée.

Évelyne avait 22 ans. Elle était orpheline de mère. Sa maman est décédée lors du tremblement de terre de 2010. Le 1er novembre 2020, Évelyne a été kidnapée par trois ravisseurs qui lui ont fait avaler un mélange de poison et de drogue avant de l'étrangler à l'aide d'un oreiller. Après avoir subi un viol collectif, son corps a été jeté sans vie sur une pile d'immondices. La Police Nationale d'Haiti a capturé ses agresseurs présumés. L'enquête se poursuit pendant que d'autres cas, tout aussi similaires, se perpétuent en toute impunité.

Ce que c'est :

La violence sexuelle couvre les actes allant du harcèlement verbal à la pénétration forcée, ainsi que des formes de contrainte très variées allant de la pression et de l'intimidation sociale jusqu'à la force physique. La violence sexuelle nie les droits fondamentaux, en particulier le droit à la santé et l'intégrité corporelle ainsi que le droit de vivre à l'abri de la discrimination et des traitements cruels ou dégradants. La violence sexuelle inclut d'autres formes comme le viol, le harcèlement sexuel, les attouchements à caractère sexuel et l'exploitation sexuelle.



76%

des femmes ayant subi des violences physiques ou sexuelles n'ont jamais eu une assistance

12%

des femmes et des filles haïtiennes âgées entre 15 et 49 ans sont victimes de violence sexuelle

PLUS DE VOIX S'ÉLÈVENT

Zelda et Chedline ont été toutes les deux accompagnées et soutenues par des programmes financés par UNFPA Haiti et ses partenaires.

L'impact des violences basées sur le genre (VGB) a des effets dévastateurs sur la santé et le bien-être des femmes, des filles et de leurs communautés. Elles ont un coût humain, psychologique et économique élevé, avec un impact négatif sur les relations sociales entraînant un sentiment de rejet de son propre corps et un sentiment de honte, qui doit changer de camp.

Tant que les auteurs des violences basées sur le genre ne sont pas poursuivis en justice, les victimes auront peur de les dénoncer. Les mentalités doivent changer. Plus de voix doivent dire non, pour défier les acteurs qui perpétuent ces pratiques néfastes afin de créer un monde égalitaire où chaque femme et chaque fille est libre de décider de son avenir.

RELEVONS LE DÉFI

pour une société libérée des pratiques néfastes

UNE VOIE À SUIVRE

Les pratiques néfastes, notamment les violences basées sur le genre, perpétuent la domination des hommes sur les femmes et des garçons sur les filles. Elles visent également à contrôler leur sexualité et leur fécondité. La violation des droits humains que représente la violence basée sur le genre, a aussi un coût économique énorme. En dépit des accords internationaux, il est essentiel que les mesures d'application rigoureuse des lois et politiques publiques soient mises en œuvre par l'État, pour éliminer les violences ainsi que les sources de discriminations et de perpétuation des pratiques néfastes contre les femmes et les filles.

Sources: SISNU/MSPP • MSPP/UEP • USAID • EMMUS VI (2017) • Contremavolonte/SWOP • Banque Mondiale • ICPD25 • UNFPA HAITI 2020